

6 Politique

Présidentielle 2016
Les forces en présence

SM

Libreville/Gabon

• Ali Bongo Ondimba



Photo : Archives l'Union

Né le 9 février 1959 à Brazzaville (Congo), il est candidat à sa propre succession. Sept ans après son accession à la Magistrature suprême en 2009, il brigue un deuxième mandat.

Fils aîné du feu président Omar Bongo Ondimba et de Joséphine Kama, Ali Bongo Ondimba (ABO) fait ses études en France, dans un collège protestant des Cévennes y compris au collège Saint-Croix de Neuilly où, il poursuit une partie de ses études secondaires. Puis, il étudie le Droit à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne.

De retour au Gabon, il travaille dans le cabinet du président de la République, Omar Bongo entre 1987 et 1989. Il deviendra par la suite ministre des Affaires étrangères du gouvernement de Casimir Oye Mba, avant de devoir démissionner à cause de son âge (32 ans), inférieur à celui exigé par la Constitution, soit 35 ans. Il est élu, deux fois, député du département de Djouari-Agnili dans le Haut-Ogooue (1990 et 2001) et dans la même foulée, nommé ministre de la Défense nationale de 1999 en 2009.

Candidat sortant, il compte parmi les poids lourds de cette élection. Après avoir engagé des réformes économiques et sociales, durant son premier mandat, son principal défi est de mettre fin aux privilèges afin d'instaurer l'égalité des chances au Gabon.

• Jean Ping



Photo : Archives l'Union

Né à Omboué, dans l'Ogooue-Maritime, le 24 novembre 1942, il est le fruit d'une relation entre un Chinois résident au Gabon depuis les années 1920 et un Gabonaise. Titulaire d'un doctorat d'Etat en Sciences économiques à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, Jean Ping traîne avec lui, une importante carrière internationale (Unesco, Opep, Onu et UA).

Il a par ailleurs occupé plusieurs postes ministériels dont le Pétrole, l'Information et les Affaires étrangères. Candidat à la présidence de la République, le natif d'Omboué entend mettre "le Gabon à l'abri de la peur et du besoin".

• Raymond Ndong Sima



Photo : Wilfried Mbinah

Né le 23 janvier 1955 à Oyem (Woleu-Ntem), Raymond Ndong Sima est un économiste qui, à travers son projet, "la voie d'une saine prospérité: mes valeurs, ma conception de la politique et mon ambition pour le Gabon", compte également faire valoir sa vision pour le Gabon. Laquelle se décline en cinq principaux axes : l'établissement et le respect de l'Etat de droit ; la réforme de l'Etat et l'ajustement de sa taille à ses ressources ; la stimulation d'une croissance durable ; la clarification et l'organisation des bases d'une solidarité nationale ; enfin l'accélération de l'intégration sous-régionale.

• Guy Nzouba Ndama



Photo : Gaston Ngoubili

L'ancien président de l'Assemblée nationale est né le 17 juillet 1946 à Koula-Moutou (Ogooué-Lolo).

enseignant de formation, Guy Nzouba Ndama dispense les cours de philosophie dès 1975 avant d'être nommé directeur de l'Oriente à la direction générale des bourses et stages du Gabon puis directeur général de cette administration. Avant d'aller au gouvernement, d'abord en qualité de ministre délégué au Commerce et à l'Industrie, puis ministre de l'Education nationale en 1987.

Député de la Lolo-Wagna, Guy Nzouba Ndama est porté à la tête de l'Assemblée nationale le 27 janvier 1997 où, il y reste jusqu'au 31 mars dernier. À 70 ans, ce candidat partage le même slogan que le président Léon Mba : "Gabon d'abord". Il s'agit, selon lui, d'une ambition qui consiste à placer le Gabon et les Gabonais au premier plan de son action.

• Casimir Oyé Mba

Né à Nzamaligue près de Ntoum (Estuaire) le 20 avril 1942, Casimir Marie-Ange dit Oye est titulaire d'un doctorat en droit à la faculté de Droit et des Sciences économiques de Paris-Panthéon en 1969. Il est également diplômé du Centre d'Etudes fi-



Photo : Brice Bandama

nancières, économiques et bancaires (C.E.F.E.B) de la Caisse centrale de Coopération économique-Paris.

L'ancien Premier ministre des années 1990-1994, rêve d'un "Gabon pour tous : d'un peuple uni, un pays au travail et une République juste". Ce qui passe par la réforme effective des libertés et de l'indépendance des institutions en charge de la régulation de la démocratie dans notre pays.

Toute sa carrière professionnelle s'est déroulée au sein de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC) qu'il intègre en 1967. Il a également occupé plusieurs fonctions ministérielles aux Affaires étrangères, à la Planification, etc. Candidat à l'élection présidentielle anticipée du 30 août 2009, l'actuel vice-président de l'Union nationale (UN) se présente en candidat indépendant avant de désister, à quelques mètres de la ligne d'arrivée.

• Pierre-Claver Maganga Moussavou



Photo : Archives l'Union

Né le 8 avril 1952 à Mouila, dans la province de la Ngounié, le candidat du PSD est inspecteur général des finances. Détenteur d'un doctorat en économie à Paris I-Sorbonne. Il est également diplômé de l'Institut du Fond monétaire international (FMI) où, il a bénéficié d'une formation d'analyste dans le domaine des finances. Il est le plus expérimenté des prétendants dans cette épreuve, pour y avoir participé en 1993, en 1998 et en 2009.

L'actuel maire de Mouila fait de "la provincialisation", son cheval de bataille. Un projet dont la réussite, selon lui, repose sur sept piliers. A savoir, l'éthique du développement, la création d'une véritable économie, la route, l'éducation et la formation professionnelle, la santé combinée avec la population et l'immigration sélective, la provincialisation et enfin la politique de Co-développement.

Rappelons que Pierre-Claver Maganga Moussavou a également occupé plusieurs postes à haute responsabilité, tant sur le plan national qu'international, dont celui de ministre d'Etat, de la Planification et de l'Aménagement du territoire...

• Léon Paul Ngoulakia

Né à Akiéni dans la province du Haut-Ogooué, le 12 juillet 1958. Il y passe son enfance, jusqu'à l'âge de 9 ans, avant de s'installer à Libreville en 1967 pour pour-



Photo : Wilfried Mbinah

suivre ses études primaires à l'école urbaine des garçons.

Alors qu'il poursuit ses études supérieures en Sciences politiques et sociales à l'université d'Ottawa au Canada, il est rappelé par le président Omar Bongo pour intégrer son Cabinet politique en qualité de directeur adjoint. Il compte parmi les "Rénovateurs", courant créé au sein du Parti démocratique gabonais (PDG) dans les années 1990. Après l'élection présidentielle de 2009, il est nommé secrétaire général du Conseil national de Sécurité où il y reste jusqu'en 2013, avant d'être nommé directeur générale de la Caisse de stabilisation et de péréquation (Caistab). Le projet de Léon-Paul Ngoulakia repose essentiellement sur quatre axes principaux. A savoir, l'unité des Gabonais, l'affirmation de l'Etat de droit, la sécurité du pays et enfin, sur une économie de partage équitable des richesses.

• Bruno Ben Moubamba



Photo : Benjamin PENDI

Né le 4 janvier 1967 à Libreville, il est scolarisé dans des institutions religieuses au Gabon (Petit séminaire Saint-Jean, collège Saint-Marie et collège Bessieux).

Après son baccalauréat, il entreprend des études de philosophie et de communication à Bordeaux en France. Il est titulaire d'un doctorat en philosophie et d'un autre en Sciences sociales et politiques.

Candidat malheureux à la Présidentielle anticipée du 30 août 2009, il avait battu sa campagne sous le slogan «le Gabon d'après». Cependant, il ne pourra pas compter sur le soutien total de sa formation politique, l'UPG. Laquelle est empiétrée dans les querelles de succession depuis le décès de son président fondateur, Pierre Mamboundou.

A ceux-là on ajoutera : Paul Mba Abessolo (RPG), August Moussavou King (PSG). Roland Désiré Aba'a (indépendant), Abel Mboumbe Nzondou (indépendant), Gérard Ella Nguema (indépendant) et Dieudonné Minlama (indépendant).